

Février 2006

Traces écrites à l'école primaire Quels statuts pour les écrits ?



Les cahiers sont nombreux, très nombreux à l'école ! Que le maître privilégie l'utilisation d'un cahier ou d'un classeur, il lui incombe d'en concevoir une organisation claire et d'amener progressivement les élèves à en faire un usage méthodique.

I. Les outils transversaux

Le cahier de brouillon

C'est un cahier où l'on s'exerce, où les erreurs sont reconnues comme constructives. C'est un outil individuel de tâtonnement, de recherche libre. En mathématiques, Roland Charnay explique que le statut du brouillon n'existe pas dans les classes. Les élèves ont un cahier de brouillon, mais en fait c'est un cahier de répétition générale avant d'écrire dans le cahier du jour. Le cahier de brouillon doit être aussi propre que le cahier définitif !!!

Traditionnellement, il peut être jeté lorsqu'il est plein. Alors que le cahier du jour est régulièrement communiqué aux parents pour être signé. On sait que les enquêtes internationales montrent que les Français de 15 ans préfèrent ne rien répondre, plutôt que d'OSER. Le brouillon est le lieu où il faut OSER.

Le cahier du jour

C'est certainement celui qui jouit avec le cahier d'évaluations de la plus grande considération. C'est sans doute la raison pour laquelle il contient très souvent des exercices de français et de mathématiques et qu'il est corrigé régulièrement. Il doit ne comporter aucune erreur non corrigée. C'est au cahier du jour que les maîtres et les élèves accordent le plus de soin, c'est lui qui véhicule une certaine image de la classe, vers l'extérieur, en l'occurrence les parents. Il témoigne du travail collectif et quotidien de la classe. On veillera à sa régularité... journalière.



Le cahier d'évaluation (ou de contrôle)

Quelle que soit son appellation, il semble bien que l'utilisation en soit la même : il sert à évaluer les connaissances, les réussites, les échecs ponctuels. Certains élèves ne s'y trompent pas en disant : « Il sert à avoir des notes, afin de savoir si l'on peut passer en sixième ! ».

Ce cahier contient les évaluations qui renseignent le livret de compétences. La photocopie règne toute puissante dans le cahier d'évaluation.

Le cahier de textes, agenda ou cahier de devoirs

Il s'agit de planifier les petites tâches à accomplir à la maison, essentiellement orales, qui ne devraient pas aller au-delà d'une page à lire, d'un poème à apprendre, d'un dessin à faire. Cet outil est important, car il prépare les enfants à l'utilisation du cahier de textes au collège. L'élève doit s'habituer à organiser et prévoir son travail sur une semaine. Ce cahier doit être tenu, bien écrit, car c'est un support privilégié de dialogue avec les parents. Il faut donc accorder un soin particulier lorsque nous donnons ces informations : bien avant la sonnerie, en photocopie (au CP) et en vérifiant qu'il n'y a pas d'erreur dans la copie.

II. Les outils disciplinaires

Les cahiers d'histoire, de géographie, de sciences, de technologie

Les élèves y écrivent quelques résumés, y collent des documents. Il faut attendre de ces cahiers ou de ces classeurs, qu'ils fassent clairement apparaître les thèmes d'étude, les documents sur lesquels on a travaillé (graphique, tableau à double entrée, frise chronologique, expérience relatée et dessinée...). Les élèves ont

également à y noter leurs observations et leurs conclusions, ce qui contribue à améliorer la maîtrise de l'écrit. Ils peuvent être communiqués aux parents pour information et dialogue avec leur enfant.

Faut-il les corriger ? Tout dépend de la trace écrite et de son objectif.

Si c'est un résumé, une production d'écrits, des réponses à un questionnaire, oui, il est nécessaire de le faire. Si c'est un écrit personnel qui raconte, décrit une expérience, émet des hypothèses, dans ce cas, il a le statut du carnet de lecture. Il n'est donc pas nécessaire de le corriger, mais on peut l'identifier en le signalant par une page de couleur. Une information sera donnée aux parents en début d'année, pour positionner son statut. L'idéal serait d'en faire un cahier de cycle, qui favoriserait la construction de repères solides en adéquation avec les programmations de cycles élaborées par les équipes d'enseignants.

Les cahiers de poésies, de chants, de littérature, les lexiques, les cahiers de règles ou cahiers outils

Ils peuvent avoir la même utilisation, à savoir être transmis de classe en classe. Ils traversent la scolarité de l'élève. On passera des photocopies (début CP) à une alternance (CP/CE1) puis à une copie intégrale au cycle 3. Pour les cahiers de règles, pourquoi ne pas réserver cinq minutes pour **mémoriser en classe** ?

III. Quels autres supports pour les écrits ?

Le fichier (de mathématiques par exemple)

On observe actuellement un développement important de l'utilisation par les élèves des fichiers édités. Ces fichiers, à condition de ne constituer qu'un temps de travail des élèves, peuvent être un support intéressant d'une pédagogie différenciée et favoriser le travail par petits groupes. En revanche, l'utilisation abusive de ces fichiers comme celle de la photocopie, limite l'activité écrite des élèves.



L'ardoise

Ce tour d'horizon ne serait pas complet, sans un rappel du rôle de l'ardoise, qui connaît un regain de popularité. Globalement, au cycle II, elle est très utilisée, pratiquement absente des classes spécialisées (alors qu'elle peut être un support d'actions formatrices et motivantes). C'est le procédé Lamartinière qui conserve ses vertus. Les contrôles se font essentiellement en mathématiques, pour le calcul mental, et en français pour l'orthographe, notamment. Au cycle II, elle peut servir à écrire des mots, une ou deux petites phrases, ou des opérations (en maternelle, c'est un support de graphisme).

Les élèves apprécient sa dimension ludique : quel enseignant, n'a pas vu quelques dessins, apparaître entre deux calculs ou deux mots ? Ils se sentent également mobilisés par une compétition qui les amuse, et sont sensibles, à une correction immédiate. Sur l'ardoise, ils peuvent effacer, contrairement au brouillon. L'ardoise est donc encore un outil moderne, peu coûteux, qui doit être utilisé de façon régulière. Son utilisation permet à l'enseignant de savoir si 30 % (ou 80 %...) de la classe maîtrise tel calcul ou l'orthographe de tel mot.

IV. Autres propositions de supports d'écrits

Le bloc-notes avec spirales

Il peut être utilisé pour un croquis, une recherche en mathématique. La feuille peut être détachée et agrafée ou collée dans le cahier. Il permet d'échanger entre élèves, avec le maître. Les écrits peuvent être fixés sur le tableau.



Le post-it

C'est un outil de communication du maître vers l'élève, lorsque celui-ci veut laisser un message sur le coin du bureau, un pense-bête, un mémo, pour l'élève. Il peut servir à l'élève comme repère dans un fichier pour repérer les exercices à finir, ou des questions à l'adresse de la classe, ou du maître.

V. Conclusion

Trop souvent, les cahiers sont des textes "morts" ou "fossilisés". Relisons-nous avec les élèves ce qui a été écrit en septembre, en décembre ? Pour mesurer les progrès réalisés ou ceux qu'il reste à faire ? Leur permettons-nous de les feuilleter de temps en temps ? Rien que pour le plaisir de revenir sur ses traces ?